

DITES-LE AVEC UNE IMAGE

IL A BIEN PLANCHÉ

Christophe, 44 ans.

En nous envoyant son œuvre, Christophe, père de lecteurs de SVJ (Marius, 13 ans, et Lucien, 10 ans), lecteur lui-même et époux d'une lectrice (« eh oui, on le rentabilise, notre abonnement ! » fait-il remarquer avec humour) n'imaginait sans doute pas que nous lui ferions une place dans la rubrique « Dites-le avec une image ». D'abord, parce que nous retenons en général les candidat(e)s de moins de 18 ans. Ensuite, parce que le dessin n'est pas le fort de ce professeur de collège Segpa (Section d'enseignement général professionnel et adapté), comme il nous l'avoue d'emblée : « Passant outre mes pitoyables compétences en dessin, je me suis amusé cet été à faire une planche à la manière de votre rubrique "Trous de mémoire - À la rencontre des oublié(e)s de la science". Mon modeste travail est issu de mes réflexions lors de la lecture de votre revue. Je vous ai donc concocté un "À la rencontre des oubliés de SVJ : les traducteurs et traductrices". J'espère que vous apprécierez. » Autant vous dire que nous avons adoré ! La planche de Christophe est pleine d'humour et met en lumière le travail de l'ombre des traductrices et traducteurs, qu'il connaît bien puisque c'est le métier de sa femme Héléne, qui traduit de la littérature anglaise en français. Vu le format de la planche, la seule solution pour en faire profiter les lectrices et lecteurs était de la publier sur une pleine page, ce qui interdisait de publier d'autres dessins grand format. Voilà pourquoi Christophe a eu les honneurs de la rubrique « Dites-le avec une image ». Avouez que ça en valait la peine !

BD

TROUS DE MÉMOIRE

À la rencontre des oublié(e)s de SVJ



Ton SVJ n°359 (août 2019) vente, p.85, le génie créatif de l'auteur américain H.P. Lovecraft tout en prévenant que... = son style ampoulé peut décourager. Heureusement, Gou Tanabe est arrivé à la rescousse ! =

Le mangaka Gou Tanabe a adapté Les Montagnes hallucinées de Lovecraft... en japonais ! Alors, plus accessible le style ?

Bien évidemment, si ton chroniqueur de SVJ a pu lire ce manga c'est grâce à Sylvain Chollet !

Tiens ! Lis plutôt ça.

Bof ! Déjà que je ne comprends pas grand-chose en anglais...

Ah ! Merci ! T'es qui, toi ?

Sylvain Chollet est traducteur japonais-français spécialisé dans les mangas. Il a notamment traduit les 60 premiers tomes de One Piece. Excusez du peu ! Et question style, c'est beaucoup le sien que tu lis.

Eh oui ! Deux traducteurs ne donnent jamais la même traduction. Chacun sa sensibilité, son choix dans les mots et même une part plus ou moins marquée d'adaptation, notamment pour te permettre de comprendre des éléments culturels qui ne te sont pas familiers, bref pour s'adapter au public.

C'est d'ailleurs pour ça que des textes sont parfois retraduits. Quand des livres sont devenus cultes et que leur univers est hyper-connu par les fans, certains réclament un retour à une traduction plus « fidèle » au texte de départ.

Et Google trad, c'est aussi bien !

Ah ouais ? Donne lui une chanson, traduis-la dans plusieurs langues puis retour au français. Tu vas rire...

Pas assez de grossièretés dans One Piece ! Trop frenchy aussi ! On veut un autre traducteur à partir du n°61 !

Fan club Ultra One Piece

Et c'est pareil au cinéma pour les sous-titres ou les voix de la VF. Même les noms propres peuvent être traduits. Dans le plus ancien épisode de Star Wars, Chewbacca s'est appelé Chiktoba en VF !

Rwaarrwhhagawr

* Chiktoba ! MDR !

L'école des sorciers d'Harry Potter s'appelle « Poudlard » en VF, mais « Hogwarts », (littéralement « verrues de porc ») en VO. Le traducteur* a choisi un nom qui préserve à la fois le sens et la musicalité (les évocations sonores). Même travail à faire sur tous les noms de lieu, de personnages, etc., avec la question: j'adapte ou je conserve la VO ?

VO muggle UF moldu

VO Slytherin UF Serpentard

VO the sorting hat UF le chapeau

*Jean-François Ménard a depuis traduit Le Théorème des Labyrinthes, recommandé par SVJ 357 (06/2019) sans que soit indiqué le nom de ce sacré traducteur.

Depuis le 16^e siècle au moins, l'équilibre est considéré impossible et les Italiens utilisent l'expression « Traduttore, traditore », en VF : « Traduire, c'est trahir ».

Est-ce pour cette raison que les traducteurs-traductrices sont mal aimés, voient leur travail nié, alors même que leur rôle est considérable dans nos découvertes de textes étrangers ? C'est sûr, identifier les apports respectifs de l'auteur et du traducteur compliquerait sacrément la tâche des critiques littéraires de tout poil !

Quand on est un journal comme SVJ, qui veut combler les « trous de mémoire » et restituer aux oubliés de l'histoire la propriété intellectuelle de leur travail, ne serait-il pas envisageable d'ajouter les noms des traducteurs et traductrices lorsqu'on parle de leurs créations ?

Fidélité Adaptation

Help !

助けて！ A l'aide !

TOMBE DU TRADUCTEUR INCONNU